

Comment le Canadien, plus large d'épaules, plus fortement charpenté que lui, avait-il pu se glisser dans une fente aussi étroite.

Mais il allait toujours droit devant lui, sans même songer aux difficultés presque insurmontables du retour, dévoué jusqu'au sacrifice le plus complet de lui-même, jusqu'à la mort ; il savait, le brave garçon, que si, par hasard, il était revenu sans nouvelles de Dick, rien alors n'aurait empêché son maître de tenter à son tour la périlleuse aventure.

Cependant, une chose vint bientôt l'inquiéter ; l'air commençait à lui manquer, et il se demanda si ce ne serait pas, par hasard, à une semblable situation, allant toujours en empirant, qu'on devait attribuer le silence du Canadien, et si le pauvre Dick n'était pas mort asphyxié. Mais, dans ce cas, un pareil sort ne l'attendait-il pas lui-même, et, à cette sinistre pensée, cet homme inaccessible à la peur sentit comme un frisson lui parcourir tout le corps. Son maître alors n'était-il pas perdu ? Qui donc aurait assez d'empire sur lui pour le contraindre à abandonner, sans rien savoir de leur fin, et le Canadien et le fidèle serviteur ?... Non, il le connaissait assez pour savoir que le même tombeau de pierre le recevrait à son tour.

Et, raidissant ses membres rebelles à la fatigue contre les parois du tunnel, il se mit à redoubler de vitesse ; il ne tarda pas à constater, avec une certaine satisfaction que la difficulté qu'il avait éprouvée à respirer ne s'était pas accrue, et la certitude de ce danger évité lui rendit quelque espoir.

S'étant arrêté une dernière fois pour reprendre haleine, il lui sembla entendre comme de sourds appels dans le lointain ; mais les sons étaient si faibles que, malgré le soin avec lequel il écoutait, le seul bruit de sa respiration l'empêchait de les percevoir nettement et même de savoir s'il ne les confondait pas avec de simples bourdonnements d'oreilles.

Dans tous les cas, si ces vagues bruits pouvaient être attribués à Dick, ils allaient augmenter d'intensité à mesure que la distance qui le séparait de lui allait diminuer ; et il continua à s'avancer avec une nouvelle énergie ; bientôt le doute ne lui fut plus permis, car, au bout d'environ 200 mètres, ayant fait une nouvelle halte, les paroles suivantes, quoique faibles encore, lui parvinrent assez distinctement pour qu'il reconnût la voix du Canadien.

— Ho ! ho ! hohé, Laurent !

S'étant encore rapproché pour être plus sûr d'être compris, il joignit ses deux mains en guise de porte-voix et répondit à son tour par l'appel suivant, lancé à toute volée dans le souterrain :

— Ho ! ho ! hohé, Dick !

— C'est vous, Laurent ? continua le Canadien, car c'était bien lui.

— C'est moi ! exclama l'interpellé ; courage, j'arrive à votre secours ! Où êtes-vous ?

— En avant de vous, dans le tunnel. Je suis si fortement engagé que je ne puis plus ni avancer ni reculer. Merci, mon brave Laurent ; je vous attendais ; c'est entre nous deux, à la vie et à la mort.

— Monsieur le comte voulait à toute force venir à ma place ; mais nous l'avons retenu.

— Le brave cœur ! Quand je pense que Black a essayé de me tirer de là et qu'un morceau de mon vêtement lui est resté dans la gueule.

— La brave bête s'est hâté de nous l'apporter pour nous avertir.

Tout à coup Laurent s'arrêta stupéfait ; il venait d'apercevoir les pieds de Dick à moins de deux mètres de lui. La voix de son ami était encore si étouffée qu'il croyait ce dernier beaucoup plus éloigné encore.

Comme il avait en même temps poussé une exclamation d'étonnement, le Canadien lui en demanda la cause.

— Je vous croyais à plus de cent mètres de moi encore, répondit-il, tellement le bruit produit par vos paroles me paraissait faible.

— C'est facile à comprendre, fit le trappeur, j'ai la moitié du corps, presque jusqu'aux hanches, en dehors de ce tunnel, qui donne dans une excavation assez vaste, et comme la partie inférieure de mon corps bouche hermétiquement le petit boyau où vous vous trouvez, mes paroles ne peuvent vous arriver que très affaiblies... Maintenant il s'agit de me tirer de là, car mes mains dans le vide n'ont pas d'appui, ni pour avancer ni pour reculer.

— Que faut-il faire ?

— Si je croyais que vous puissiez tous passer par l'étroite ouverture qui me retient, je vous dirais de me pousser par les pieds, en avant, car tout me porte à croire que l'excavation que j'ai sous les yeux communique immédiatement avec la grande crypte que nous cherchons à atteindre ; un petit cours d'eau se précipite, en effet, à l'extrémité de cette excavation, et j'entends au-dessus un bruit significatif, qui ne doit être autre que celui de la cascade produite par la réunion de l'eau des trois geysers : monsieur le comte et vous, qui êtes beaucoup plus mince que moi, franchiriez facilement cet obstacle, mais M. Gilping ?

— Oh ! M. Gilping, répondit Laurent, il ne traverserait pas la dernière partie de tunnel.

— Dans ce cas, il ne faut pas y songer... Nous aurions pu, aidés des Nagarnocks, revenir le chercher par un chemin plus praticable, mais il nous a rendu de tels services que nous ne pouvons le laisser seul ; même dans son propre intérêt. Il doit sortir comme nous et avec nous. Allons, mon brave Laurent, arc-boutez-vous du mieux que vous pourriez contre les roches, et tirez-moi à vous.

Au même instant, l'ancien cuirassier, se ramassant sous lui, de façon à trouver un point d'appui pour ses genoux et ses reins sur le sol et la voûte du tunnel, saisit les deux jambes du Canadien au-dessus de la cheville, et, d'un vigoureux effort, le ramena en arrière.

— Vous êtes fort, fit simplement Dick, en se sentant dégagé ; merci, et à charge de revanche, et maintenant activons la descente.

Le retour fut long et difficile, surtout dans la première partie, où les

deux compagnons furent obligés de marcher en reculant ; mais à mi-chemin, la voûte du tunnel s'élevait un peu, et ils en profitèrent pour se retourner, et ils purent achever sans encombre leur périlleux voyage. Depuis longtemps déjà, le bruit de leurs pas, leurs cris et les coups qu'ils frappaient contre les parois latérales avaient averti leurs compagnons de leur arrivée. Aussi tout signe de tristesse s'était-il envolé, et ils ne furent témoins que de la joie que causait leur retour.

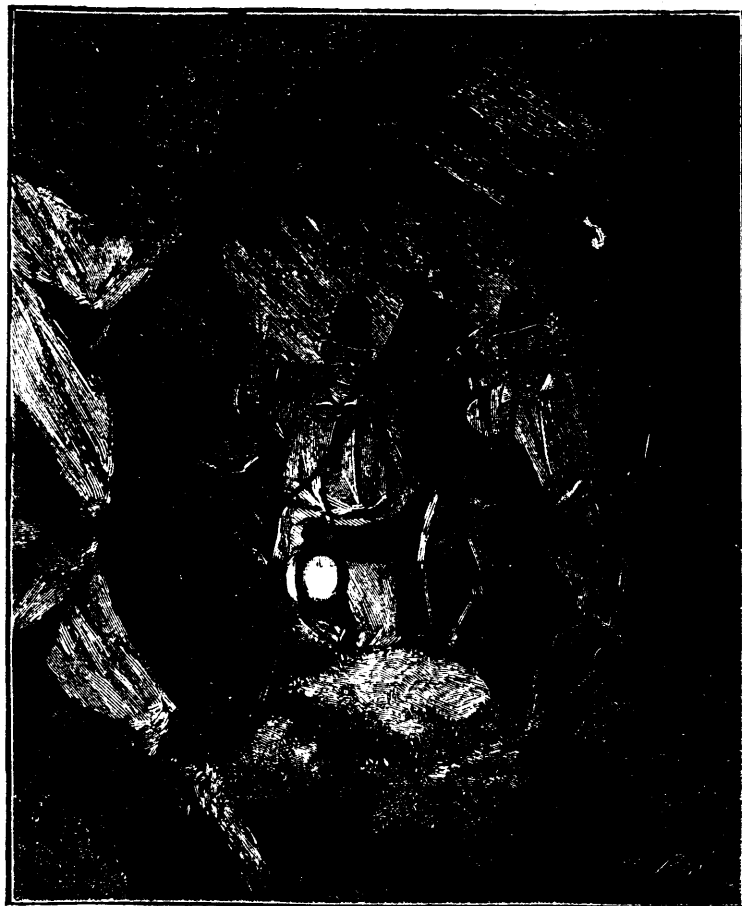
Lorsqu'ils eurent fait le récit de leur excursion et que le Canadien eut raconté qu'il était arrivé à quelques pas seulement de la grande crypte, but unique de leurs recherches, car c'était seulement quand ils y seraient parvenus qu'ils pourraient se dire souvés, Gilping, au milieu de l'étonnement général, proposa au jeune comte et à ses deux compagnons de profiter de cette découverte pour hâter leur sortie.

— Mais j'ai eu l'honneur de vous dire que le tunnel était trop étroit pour vous, répondit le Canadien.

— J'ai parfaitement compris, fit Gilping ; aussi, n'ai-je point l'intention de vous accompagner, mais bien, vous partis, de chercher un autre passage.

— Jamais ! exclamèrent les trois hommes avec un tel ensemble que les trois cris se confondirent en un seul.

Pour la seconde fois, Gilping fut profondément remué, et son émotion fut telle qu'il répondit, avec un tremblement dans la voix, dont il ne fut pas maître.



— Il se passe là-bas quelque chose d'extraordinaire. — Page 35, col. 1

— Merci, monsieur le comte ; merci, messieurs, vous êtes mes amis.

C'était la plus haute marque d'estime qu'il pût donner, car nous devons dire à l'honneur des Anglais, pour être juste avec eux dans le blâme comme dans la louange, qu'ils ne prodiguent pas facilement ce titre d'ami, qui n'est point banal dans leur bouche, et que, quand ils l'ont une fois donné, ils ne reculent jamais devant les devoirs d'affection et de dévouement qu'il impose.

Après avoir donné un peu de repos aux deux hommes qui venaient de fournir une si pénible carrière, la petite troupe reprit le cours de ses investigations. Il fut de nouveau convenu qu'on s'en rapporterait entièrement à Gilping du soin de diriger les recherches, et que, dorénavant, on ne chercherait plus à peser sur ses décisions.

— Nous eussions évité beaucoup d'ennuis et gagné un temps bien précieux à prendre plus tôt un semblable parti, ne put s'empêcher de dire Olivier ; car vous ne sauriez croire, mon cher Dick, à quel point votre absence prolongée nous a fait souffrir.

Le brave trappeur ne répondit pas à cet amical reproche ; mais, à quel temps de là, comme le jeune comte était occupé à causer avec Gilping, il ne put s'empêcher de dire à Laurent, en baissant la voix.

— Est-ce que vous êtes vraiment fâché de votre excursion, vous, mon cher Laurent ?

Ce dernier le regarda quelques instants sans répondre, puis il lui tendit la main et lui répondit sur le même ton :

— J'ai compris, mon cher Dick... ; car enfin, si nous ne parvenions pas à trouver une autre voie de communication...

Et du doigt il montra son maître.

LUIS JACOLLIOT.

(A suivre)